

Les Têtes d'Atmosphère

Présentent



CHOC FRONTAL

Création pour la rue

prévue le 22 Mai 2009 à Saint-Hilaire-de-Riez (85)

Nos partenaires :

Ville de La Flèche,
Région des Pays de la Loire,
Conseil Général de la Sarthe

Aide à la création de : La Paperie chez Jo Bithume, Centre National des Arts de la Rue – Angers (49)



Spectacles et Animations

Théâtre et chanson
Populaires
de rue...et d'ailleurs...

Contact Diffusion : Céline Cailleau 02 43 45 70 30 / 06 89 30 61 27

La Compagnie Les Têtes d'Atmosphère

La Compagnie "Les Têtes d'Atmosphère" est née en mars 2004, créée par **Thierry Delhomme**, **Geneviève Delanné** (direction artistique) et **Céline Cailleau** (Chargée de production et de diffusion), suite à la séparation des artistes de la compagnie du Tapis Franc.

La direction artistique est assurée par Thierry Delhomme et Geneviève Delanné. Ils sont tous les deux comédiens et metteur en scène, et ont travaillé pendant dix ans avec la compagnie du Tapis Franc. Céline Cailleau s'occupe de la diffusion, de la communication des spectacles et des projets de la compagnie.

Elle continue et développe les activités suivantes :

- Direction artistique du Festival des Affranchis jusqu'à JUILLET 2008, qui a lieu tous les ans le deuxième week-end de juillet.
- Interventions artistiques et culturelles en direction d'un public divers : écoles, collèges, lycées, C.A.T,...
- Création avec des publics amateurs (enfants, adolescents, adultes, handicapés, personnes en insertion,...)
- Mise à disposition de nos compétences pour répondre à divers projets liés à l'action culturelle sur le territoire
- Projet de diffusion de spectacles de théâtre sur le territoire, en direction d'un public local et rural ayant peu accès au spectacle.

Deux objectifs principaux animent la compagnie : la **création** et la **diffusion** de spectacles, et **l'action culturelle** liée à son implantation territoriale.

*Nos spectacles sont créés dans un esprit de **théâtre populaire**, accessibles à tous, mais avec une vraie exigence artistique. Ce sont des spectacles de **théâtre et/ou de chanson**. **L'humour et la fantaisie** y sont toujours présents, et constituent le fondement de notre travail. Souvent créés dans la **rue** (car dans la rue, le terme « populaire » prend tout son sens), nos spectacles sont conçus pour pouvoir être diffusés aussi ailleurs : salles de spectacles, salles des fêtes, hangars,... partout où peut se faire et s'imaginer une rencontre avec le public.*

Les créations :

2009 : Choc Frontal

2007 : Le Roi de haut en bas

2005 : Jean-Pierre & Bertrand / Louise et Michelle

2004 : Parlez-moi d'Amour

La Cie diffuse également le spectacle "Le Tapis Franc fait son cinéma", crée et mis en scène par Thierry Delhomme en 2001 et produit par la Cie du Tapis Franc.

La compagnie est soutenue par :
La Ville de la Flèche,
Le département de la Sarthe,
Et la Région des Pays de la Loire.

Le projet artistique « Choc Frontal »

Transférer, transmettre, *mailier*, *chater*, téléphoner, biper, surfer, informer. Un monde de communication électronique, internationale, virtuelle, invisible s'offre à nous. Plus vite et surtout plus loin.

Mais nous ? On est où, nous ? Qu'est-ce qui se passe quand on se rencontre, qu'on se croise, en vrai, dans la vraie vie ? Qu'exprimons-nous ? Qu'est-ce qu'ils racontent nos corps ? Corps réels, visibles, en présence. De quoi parle-t'on ? Qu'est-ce qu'elles se disent ces bouches, ces voix ? Comment se comporte-t'on, là, face à l'autre ou à côté de lui, connu ou inconnu ? Qu'écoutons-nous ? Qu'entendons-nous ?

C'est quoi notre danse de communication ? Notre danse individuelle du quotidien ? Toutes nos danses collectives, nos danses chorales, sorte de farandoles au cours desquelles s'exécute la succession de nos petits gestes imprévus ou dérisoires ?

Comment ça fait du palpable, du sensible, de l'intime, du misérable, du brillant, du caustique, du violent ?

Et c'est quoi la musique de tout ça ?

Pour tenter d'apporter nos réponses à tout cela, nous avons choisi un lieu unique : un morceau de rue, au pied d'un immeuble et un instant de vie singulier, comme hors du temps : ce moment étrange et absurde où l'on sort pour fumer une cigarette, exposé aux intempéries ou au regard de tous.

Choc Frontal propose d'explorer, transposer et styliser ce territoire du quotidien, du banal.

Avec des acteurs en liberté (un peu surveillée quand même !), des créateurs en action, des artistes qui exposent leurs travers en prétendant à l'universel.

Dans la recherche d'un *théâtre organique*, sur la *difficulté des rapports humains* - voire sa violence - nous tentons tous les coups : coup de grâce, coup bas ou coup de foudre, l'onde de choc se répercute à l'infini, elle imprime sa marque, déclenchant une émotion, une réaction.

Les corps, catalyseurs d'énergies cherchent des réponses, confrontés à la violence du monde, ils convoquent leur propre violence, la provoquent jusqu'à ce qu'elle sorte.

Du chaos des corps, surgira une parole libératrice, nourrie du choc. Les corps se surprendront à parler enfin, cracher le verbe, s'offrir les mots, jouir de l'aveu, rire de l'inattendu... .

Le choc, prémices d'une nouvelle histoire, dans le souci d'une adresse directe au public.

La musique aura une place privilégiée puisqu'un musicien multi instrumentiste jouera en direct, accompagné par les comédiens. La musique sera une écriture réelle dans le spectacle et sera même un personnage supplémentaire.

Il s'agit d'une création collective, d'un travail basé sur l'improvisation, dont la direction artistique est assurée par Thierry Delhomme, metteur en scène.

Une première phase de recherche sur le plateau s'est déroulée du 1^{er} au 15 avril 2008, et a donné naissance à un groupe, avec des univers artistiques différents et complémentaires.

Le travail de création se déroulera du 5 janvier au 13 février, du 23 au 27 février, du 6 au 10 avril puis du 8 au 20 mai 2009, la première ayant lieu le 22 mai à St Hilaire-de-Riez (85).

Distribution : Hélène Bourdaud, Béatrice Pasquier, Richard Fouillet, Jean-François Cochet, Olivier Gétin (musicien).

Accueil : 5 artistes + 1 administratrice de tournée + 1 technicien sonorisateur + 1 metteur en scène

Technique : Système de sonorisation à prévoir pour le musicien + chant + prise de parole

Espace de jeu : se joue en frontal, adossé à une façade, sur une petite place ou une rue suffisamment large pour accueillir l'espace scénique+le public, un trottoir, une porte cochère (idéal), sur une ouverture d'environ 10 à 15 mètres.

Jauge : 400 personnes maximum

CHOC FRONTAL est une **création collective** née à l'initiative de THIERRY DELHOMME et ayant pour thème les **rencontres improbables et/ou insolites que suscitent cet instant de vie singulier où l'on sort fumer dehors**. Que l'on soit fumeur ou non d'ailleurs.

Combien de fois des non-fumeurs se retrouvent-ils dehors simplement pour poursuivre une conversation ?

La recherche de travail s'axe sur la part de soi, que l'on peut livrer pendant ce moment étrange, hors du temps, entre inconnus parfois, où on se retrouve exposé aux intempéries et au regard de tous et dans lequel on peut se sentir un peu ridicule, un peu nu, peut-être un peu plus fragile. Nous explorons et convoquons le surgissement de l'intime dans une situation quotidienne particulière et suivons l'évolution de personnages par petites touches et apparitions récurrentes.

Nous proposons par ailleurs de styliser ce territoire du quotidien. *La parole, la pensée peuvent s'exprimer par les mots, mais aussi par les corps, la voix, les sons*. Nous associons donc à ce projet un chorégraphe, **OLIVIER BODIN** et un musicien, qui jouera en direct.

Dans ce projet, la musique, les corps et la danse sont un support d'expression très présents, au même titre que le travail sur les mots et la langue. Le tout étant au service d'une *puissante énergie* dirigée vers l'espace du public. La fatigue physique réelle des interprètes servant elle-même le propos.

"On ne danse jamais assez. Dans un certain nombre de pays, les gens ne survivraient pas sans leurs musiques et leurs danses. On se sent libre quand le corps bouge, quand on s'épuise au plaisir de danser. "

Pina Bausch

C'est ce dont parle notre spectacle : de liberté, de plaisir, de culture, de lien social. De politique en somme.

Ce projet, s'il poursuit le travail de la compagnie dans le domaine du théâtre de rue, marque un tournant dans la pensée qui le motive et la forme artistique qu'il propose. *L'élaboration de l'écriture à partir d'improvisations, pour nouvelle qu'elle soit pour nous, nous semble la forme la plus appropriée à l'expression d'une parole intime et authentique*. Les interprètes-créateurs peuvent y expérimenter à la fois une recherche sur la force et la pertinence d'un propos mais aussi sur la façon subtile et puissante de le livrer. La forme d'un théâtre plus physique, plus en relation avec le corps est aussi une étape nouvelle, mais éminemment désirée, dans le parcours de la compagnie. Le choix de l'équipe artistique par la variété des parcours, des formations, des expériences, contribue évidemment à ce processus de création : Gabily, Sagel, Koltès, le Théâtre Nuit, Chopinot, le Gospel, Desarthe, le Brésil, le Jazz, la rue tout court et la vie enrichissent notre travail de recherche.

Après avoir mis en scène un spectacle pour la rue en bi-frontal et un spectacle pour la salle dans un espace scénique entièrement circulaire, Thierry Delhomme souhaite retrouver en rue un rapport très frontal au public, avec une énergie de jeu et de propos très adressée vers le "devant".

Si la compagnie revendique l'appellation "théâtre populaire" comme définition de son travail, *elle souhaite aussi par le biais de cette création, proposer un mode d'expression théâtrale peut-être moins clairement codifié, demandant au public d'accepter parfois de ressentir plus que de comprendre* ou, autrement dit, *que la compréhension se fasse par les sens plus que par la pensée*. La mise en corps et en sons de notre expression artistique souligne nos motivations dans ce sens.

L'espace scénique est *une rue ou une petite place*, ouverture entre dix et quinze mètres et profondeur de six mètres, devant une *façade d'immeuble, avec un porche par lequel pourront entrer et sortir les personnages*. Nous y installerons, côté cour, un arrêt de bus stylisé qui sera le "pôle musique" principal, mais nous envisageons également de disséminer quelques points micros dans l'espace de jeu.

Le spectacle *se joue en fixe* pour une jauge variant de 200 à 400 personnes selon les conditions.

Nous installerons une sonorisation mais contrairement à nos précédentes créations, les interprètes ne seront pas équipés de H.F., l'objectif étant de retrouver une plus grande proximité et intimité avec le public.

De plus, nous tenons à ce que *ce spectacle se joue par tous les temps, que les personnages prennent en compte le "trop de soleil" ou le "trop de pluie" ou le "trop froid"* (la costumière pense les costumes en ce sens), que ces différents états enrichissent la mise en œuvre du propos. Il ne s'agit donc pas que la représentation soit perturbée par une technique ne pouvant répondre aux différentes conditions atmosphériques.

L'équipe



Thierry Delhomme, metteur en scène,

Je reçois une formation de comédien assez classique au Cours Dullin de 1984 à 1986. Travail sur le vers, l'expression corporelle, la diction, la poésie. On m'y enseigne aussi qu'être comédien est un métier et qu'un métier, ça s'apprend ! Je suis ensuite d'autres cours et participe à différents stages. Premiers spectacles, certains bons, d'autres non. Petits jobs, galères financières. Heureux bénéficiaire du RMI, on me propose une formation d'éclairagiste d'une durée de 6 mois avec stage pratique sur le Festival International de Jazz Banlieues

Bleues en 1990. Dans la foulée, du boulot comme s'il en pleuvait, dont la régie générale du susdit Festival et un job d'éclairagiste sur le Festival de Saint-Denis qui me permet de vivre une journée de travail avec Gérard Desarthe venu présenter « Les Oraisons Funèbres » de Bossuet. Un choc.

Après 4 ans de technique, retour au métier de comédien. Désir de troupe. Rencontre avec la Compagnie du Tapis Franc et la Rue. Nouveau choc.

Dix ans d'aventures dont mes premiers pas dans la création collective et, par relation de cause à effet, dans la mise en scène. Troisième choc.

Premiers travaux privilégiant la direction d'acteurs, puis réalisations expérimentant différentes scénographies et réflexions scéniques pour le théâtre ou des formes musicales, tant en rue qu'en salle. Parallèlement, je poursuis mon travail de comédien dans des projets divers.

Je prépare aujourd'hui un spectacle total mélangeant danse, théâtre, chant et musique.

Un choc à venir.



Olivier Bodin, chorégraphe

Très sensible à l'énergie, Olivier Bodin cherche à développer les facultés expressives mais non narratives de l'interprète. Il explore les interactions entre le corps, la voix, l'espace, la musique, l'image, la lumière pour définir le sens.

Investir différents lieux est une priorité du travail d'Olivier Bodin, la scène de théâtre bien sûr mais également la rue, un hall, une école, une pièce, un champ, un site archéologique sont autant d'espaces qui l'inspirent et remettent en question le sens de la danse, sa relation au public.

Dès sa sortie du Centre National de Danse Contemporaine d'Angers en 1988, Olivier Bodin réalise ses propres projets chorégraphiques.



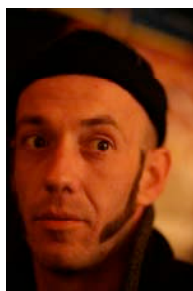
Jean-François Cochet, dit « Jeff », comédien

Sorti du conservatoire en 1988 je travaille avec le groupe T'CHAN'G pendant plusieurs années sous la direction de Didier Georges Gabily. Je participe notamment au "CERCEUIL DE ZINC" et "ENFONCURES" au Théâtre de la Bastille et au Théâtre de la Chartreuse à Avignon. En 1996 je suis comédien et assistant à la mise en scène au Théâtre des Amandiers dans l'Orestie d'Eschyle dans la version de Claudel (Ca t'en bouche un coin hein.....!!)

Parallèlement je crée « Théâtre en Actes » une compagnie amateur au Mans avec laquelle je monte "HOMME POUR HOMME" et "LE CERCLE DE CRAIE CAUCASIEN" de Brecht ; ANDROMAQUE Racine ; OEDIPE ROI Sophocle...

En 1999 après un stage avec E.Chailloux, je joue dans "L'ILE AUX ESCLAVES" de Marivaux dans 8 pays d'Afrique Centrale.

Au Mans la compagnie se professionnalise et je mets en scène "LA NUIT JUSTE AVANT LES FORETS" et "LA MARCHÉ" de B.M. Koltès. Dans le même temps, je joue dans CRAWL de J.Cagnard, et je participe également depuis 2004 chaque année à un spectacle déambulatoire autour de la cathédrale du Mans.



Olivier Gétin, dit « Jojo » – musicien (basse) / chanteur / compositeur

Olivier commence la basse à l'âge de 17 ans au sein du groupe « Le Chant des Crevettes » (dont le chanteur n'est autre que David Humeau).

Par la suite, il intègre la formation « 17Francs30 » (1992/1993) et se met au chant dans une chorale de gospel (Les chants de coton) de 1994 à 1995. Parallèlement, il intervient pour chanter dans des formations de Blues-rock / Rhythm'n'blues (Uptown three, Darioritums).

Durant tout ce temps, Olivier continue à travailler ardemment la basse et devient musicien "à plein temps" en intégrant Amazonia, groupe de musique brésilienne (de 1996 à 2000, puis de 2003 à aujourd'hui).

Il participe en 2001 à la création de Caminho das crianças brasileiras au Brésil (Teresina, Piaui), qui réunit les musiciens du groupe français Caminho et différents artistes brésiliens. Ce parcours autour de la musique brésilienne fait qu'en 2002, il accompagne le percussionniste-chanteur Pedro do Maranhão. L'année suivante, il s'investit dans un projet musico-théâtral qui donnera naissance au groupe Heul' Bal du collectif d'artistes les Moquettes Rurales, où il assure la direction d'orchestre et joue de la basse.

En 2003 Olivier s'intéresse de plus près à la composition de chansons sur des textes de Baudelaire ou Mallarmé. Il mène alors un travail autour d'un répertoire de reprises de chansons, mêlant bossa-nova, chanson française (dont S.Gainsbourg...), et standards de pop anglo-saxonne.

Actuellement, Olivier se lance dans un projet de compositions de chansons avec des partenaires auteurs, et dans la composition d'une musique originale de court-métrage.



Hélène Bourdaud, dit « LNA », **comédienne et chanteuse**. Et vice-versa.

Elle débute sa formation théâtrale avec un cours privé (base classique) et poursuit avec le Cours Acteur de l'Ecole Jo Bithume (49 - direction pédagogique : Paul-André SAGEL).

Elle s'intéresse particulièrement au travail de la voix et du chant, qu'elle aborde d'abord en ensemble vocal, puis lors de cours de chant (lyrique et variété).

Elle apprend la musique enfant avec des flûtes à bec, des grandes et des petites.

Avec, elle peut jouer des morceaux jolis. Elle a également des notions de violoncelle, mais évite de le crier sur les toits.

Elle collabore actuellement avec plusieurs compagnies des Pays de la Loire :

- Les Têtes d'Atmosphère, Le Théâtre Nuit (Nantes – Jean-Luc Annaix), Madame Suzie Production (Nantes), Le Théâtre du Chêne Vert (85).

- Elle est aussi chanteuse et choriste dans « Le Bal des Variétistes » (Heu...L'Bal), bal déjanté au répertoire composé de reprises, de dérision, de rock et de sueur.

Fut également : chanteuse pour Matthieu BOUCHET, comédienne pour les compagnies Lez'Arts Vers et l'Atelier de Papier (49), voix off, chanteuse de rue ou de bistrot, échassière en évènementiels pyrotechniques. Elle a aussi installé des antennes de télé. Pas longtemps.

Sinon, elle a essayé la lutte gréco-romaine mais n'a pas souhaité poursuivre en raison du risque de déformation physique inhérent à cette activité. Alors elle fait des claquettes et du vélo.



Richard Fouillet, dit « Ricci », **comédien**

Dès ma petite enfance, j'ai pris pour habitude de courir, sauter, plonger, bondir, rebondir...etc. Je ne tenais pas en place et gesticulais dans tous les sens. Donc, afin de trouver du sens à tous mes gestes, je fus pris en main par différents savants du corps humain...à savoir Paul-André Sagel (clown, Commedia Del Arte), Alexandre Del Perugia (le mouvement), Samuel Jornot

(acrobatie), Christian Lucas (tragédie), Olivier Bodin (danse contemporaine). Ensuite, après différentes recherches théâtrales et musicales (« percussions » et aujourd'hui « tuba », mais il ne faut pas l'ébruiter car je commence à peine), avec la Cie Jo Bithume (Océano Satanas, Hello Mister Jo, Le Songe, La Fanfare, Les Tournées Moulinet), j'ai pu tenter de mettre en application toutes ces formations.

En 2005, le fruit de ma rencontre avec Thierry Delhomme et Geneviève Delanné de la Cie Les Têtes d'Atmosphère, aboutit à un duo théâtral rempli de complicité et d'interactivité : « Jean-Pierre & Bertrand » (prix du OFF au festival RenaissanceS de Bar-le-Duc (55) en 2007...et oui ça ne fait pas de mal de se faire du bien !).

Ayant envie de continuer l'aventure ensemble, nous nous confrontons à ce « CHOC FRONTAL », au risque de se retrouver avec la tête au carré... .



Béatrice Pasquier, dit « Béa », **comédienne**

Après quatre années au conservatoire du Mans et un an de formation au Théâtre de Haute Provence (04), Béatrice Pasquier s'associe à la compagnie Utopium Théâtre en 1993.

Depuis cette date, elle participe aux nombreuses créations collectives de la compagnie destinées essentiellement à la rue. (une quinzaine à ce jour).

En 2001, elle crée " Les Filles d'Utopium" avec Hélène Arthuis et Sophie Royer et monte deux spectacles : un entre sort clownesque avec l'aide de Stéphane Filloque (Carnage Productions) et un second où le chant tient une place importante sous le

regard d'Amédée Renoux et Sophie Mesnager (compagnie du Thé à la Rue).

En 2008, elle s'associe à Pascal Gautelier et Julien Leguay en fondant " Les Myop's". Une première création " Faux Pas" placée sous le signe de la danse voit le jour en juin de la même année.

Sans pour autant renoncer aux spectacles en salle et aux pièces d'auteurs, B. P. travaille également avec d'autres compagnies comme Le T.A.L, Théâtre en Actes, les Gens Pluriels, Les Têtes d'Atmosphère...

Elle enseigne depuis 10 ans en milieux associatifs et met en scène des spectacles dans le cadre de Théâtre Pour l'avenir, ainsi qu'en Petite Charnie pour le festival " C'est pas l'tout..."

Planning de création 2009

<u>Lieu</u>	<u>Janvier</u>	<u>Février</u>	<u>Mars</u>	<u>Avril</u>	<u>Mai</u>
à la compagnie Les Têtes d'Atmosphère	Du 5 au 15	Du 2 au 13 Du 23 au 28		Du 6 au 12	Du 11 au 21
Résidence la Papierie-Angers	Du 19 au 30				

Création le 22 mai 2009 à St Hilaire de Riez (85)

Tournée 2009 prévisionnelle

<i>Date</i>	<i>Evénement</i>	<i>Ville</i>	<i>Dép</i>
22 mai 09	La Déferlante de Printemps	St Hilaire-de-Riez	85
23 mai 09	La Déferlante de Printemps	Notre Dame de Monts	85
28 et 29 juin 09	Viva cité	Sotteville-les-Rouen	76
10, 11 et 12 juillet	Les Affranchis	La Flèche	72
Juillet 09	Les Soirs d'été	Le Mans	72
Juillet 09	La Rue du Milieu	St Clément de la Place	49
22-26 juillet 09	Chalon dans la Rue	Chalon sur Saône	71
12-13 Septembre 09	Les Accroche-Cœurs	Angers	49

Les Têtes d'Atmosphère sont soutenues par

